

La Pédafolie culturelle, c'est du sérieux !

M.Tassin-Ghymers

Bonjour à tous.

Cette journée est une invitation au voyage. Comme dans tout voyage, il y aura des découvertes, du vécu, des rencontres, des questionnements, des réflexions

Mais il s'agit d'un voyage pédagogique. Ce ne sera donc pas de tout repos !

De surcroît, au-delà de la théorie, nous avons décidé de proposer aussi du concret. Alors « Attachez vos ceintures » et partons ensemble pour cette aventure!

Péda-folie ? Ce terme est né d'un lapsus... Il est **donc** significatif... Mais pour nous c'est devenu un concept. ! Eh oui, nous osons souhaiter plus de folie en Pédagogie.

Probablement y gagnera-t-elle en efficacité et en intérêt ! Loin de moi l'idée de dire qu'elle est actuellement inefficace et ennuyeuse... mais franchement, ne croyez-vous pas qu'un peu de fantaisie, d'imagination, d'innovation lui ferait du bien ?

D'un autre côté, **peut-on « sérieusement » défendre la folie** ? Erasme, une des figures humanistes majeures de la Renaissance nous répond que oui.

Il considère la Folie comme « porteuse de vérité ». C'est selon lui, « un délicieux égarement de l'esprit qui conduit à penser librement ».

Il en fait même l'éloge et pour cela, il personnifie la Folie et ce sera ... une femme bien évidemment !

«Je trouve que l'on a raison de se louer soi-même quand on ne trouve personne pour le faire ».



Peu de gens pour faire l'éloge de la Folie. Peu aussi pour faire l'éloge de la pédagogie Il y aurait-il des points communs ?... Deux mal-aimées ? Il serait grand temps d'ailleurs que les pédagogues et les enseignants s'occupent aussi de leur propre éloge ! La preuve : écoutons ce que nous dit Erasme sur les professeurs

« ...la race d'hommes qui serait la plus affligée si je ne venais atténuer les disgrâces de leur malheureuse profession par une sorte de douce folie. On les voit toujours faméliques et sordides dans leur école ; je dis leur école, je devrais dire leur séjour de tristesse... Parmi leur troupeau d'écoliers, ils vieillissent dans le surmenage, assourdis de cris... et cependant je leur procure l'illusion de se croire les premiers des hommes. Leur plus grande félicité vient du continuel orgueil de leur savoir. Eux qui bourrent le cerveau des enfants de pures extravagances, comme ils se croient supérieurs ! ».

Je tiens à signaler que toute ressemblance à des personnes de votre entourage ou de cette salle serait pure coïncidence.

Bien sûr Erasme parle d'une époque révolue. Maintenant c'est tout autre chose !

Si faire l'éloge de la folie ou de la pédagogie paraît insensé, que penser de notre audace de faire un éloge de la « Pédafolie » ?

« Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux des choses frivoles ; mais rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses. »

Donc de la folie en pédagogie ? Oui, mais quelle folie désire-t-on ?

1. Le jardin d'Epicure était déjà une école « scandaleuse » parce qu'elle accueillait des esclaves et des femmes et surtout parce qu'elle osait prôner **le plaisir**.

La philosophie accessible à tous et le plaisir à l'école : quelles folies !

Le jeu et le rire, les balades au jardin dans un milieu naturel et paisible étaient certes propices à la discussion et au cheminement philosophique. Epicure n'était d'ailleurs pas le seul à cette époque à travailler de la sorte. Mais le scandale fut provoqué par une interprétation erronée de la notion même de plaisir, incompréhension qui perdure encore aujourd'hui. Epicure prônait en réalité un plaisir naturel, profond, paisible impliquant simplicité et frugalité et non, comme on le croit souvent, la satisfaction primaire des envies.

« Que serait la vie, en effet, et mériterait-elle son nom, si le plaisir manquait ? »

Et dans nos écoles aujourd'hui ? Le jeu et l'amusement seront-ils donc les maîtres-mots ?

Non, notre folie veut aller bien au-delà ! Jeu et amusement sont certes nécessaires mais non suffisants. Comme Epicure, c'est un bonheur bien plus profond que nous souhaitons. Non seulement nous revendiquons le plaisir à l'école, mais nous en faisons l'objectif premier de la Pédafolie (et du travail de notre Cellule qui ne s'appelle pas EPICURE pour rien).

INSTALLER chez tous les enfants le plaisir d'apprendre ! En cela, la Folie peut nous aider....

« Je sais tout le mal que l'on entend dire de la Folie, même chez les fous. Et pourtant c'est moi, et moi seule, qui réjouis les Dieux et les hommes. Je suis, comme vous me voyez, cette véritable dispensatrice du bonheur ».

OUI, Apprendre et jouer (du plaisir d'apprendre) peuvent aller ensemble ! OUI, des apprentissages bien menés peuvent «enchanter» les enfants.



2. Sur le modèle des jardins de l'Ecole d'Epicure, nous proposons de mettre aussi en tête du hit-parade des objectifs scolaires l'amitié, l'**entraide et la collaboration**. Pas seulement pour des raisons éthiques ou de solidarité, mais aussi pour des raisons d'efficacité. Cela vous semble-t-il fou ?

Pas tant que cela ou d'une saine folie. En effet Emile Servan-Schreiber nous relate une expérience où 14 étudiants qui collaborent arrivent à de meilleurs résultats qu'un expert. Cette expérience est confirmée par de nombreuses études scientifiques dites « sérieuses ». L'intelligence collective d'un groupe d'anonymes dépasserait celle de grands esprits et, tenez-vous bien, cela fonctionne d'autant mieux que le groupe est plus féminisé ! Bien évidemment cela ne marche pas automatiquement. Pour former un groupe intelligent, il faut veiller à la diversité et la confrontation des opinions, la décentralisation des sources (s'ils vont tous sur Wikipedia, ça ne marchera pas). Cela suppose aussi l'organisation objective des informations et d'encourager l'originalité.

Ces études remettent en question toute la philosophie scolaire basée sur la compétition et l'évaluation individuelle. Donc, soyons fous, proposons aussi des défis collectifs !

3. Plaisir d'apprendre, collaboration et aussi ouverture ! La Pédafolie a aussi comme objectif d'**ouvrir les esprits**. Les ouvrir vers l'inconnu, la nouveauté, l'autre, l'autrement. Est-ce folie? Folie saine ou démente ?

Ayons donc à cœur de développer les différents types d'intelligence, laissons plus de place à l'affectif, à l'imagination, à la passion, à l'émotion, au rêve, et pourquoi pas à la folie, la déraison, le hors-norme, l'extravagance, l'énormité...

Daninos nous disait : «Le cerveau, comme le parachute, doit être ouvert pour fonctionner».

Cela suppose donc aussi une ouverture des portes de l'école et une ouverture d'esprit des enseignants. Elargissons les horizons pédagogiques, imaginons d'autres manières de procéder : la ligne du temps en pop-up, des jeux de doigts, du théâtre-action, des mathématiques culturelles (comme vous allez pouvoir le faire aujourd'hui).



4. Regarder par le trou de la serrure, est-ce un manque d'éducation ou la base de l'éducation ? Pour nous c'est un comportement à encourager même si on risque de se prendre la porte ! Donc, soyons suffisamment fous pour encourager **la curiosité et le questionnement** !

L'école ne s'est-elle pas habituée à donner des réponses aux enfants avant même qu'ils ne se posent des questions. Où est l'incohérence ? Où est la folie ?

Une fois de plus, notre folie veut aller plus loin. Nous affirmons que les **questions** sont d'autant plus intéressantes qu'elles sont **inutiles** ! Quelle audace !

Vous pensez me prendre en « flagrant délire » ? Pourquoi donc s'attarder à des apprentissages inutiles ? On ne va quand même pas renier la pédagogie fonctionnelle ! Bien sûr, nous encourageons les apprentissages fonctionnels mais laissons de la place aussi aux réflexions philosophiques, aux **questions essentielles** (dans le sens métaphysique), tout aussi **fondamentales** que les apprentissages dits fondamentaux.

Encourageons donc le questionnement (même inutile) mais évidemment, il faut quand même parfois aussi donner des réponses !



5. La Pédafolie veut aussi nous inciter (et là ça a l'air très sérieux), à **installer une nouvelle rigueur épistémologique.**

« J'ai moi-même entendu un fou tout à fait réussi- excusez-moi je voulais dire un savant homme... »

Edgar Morin, fou ? Sage ? Savant ? De toutes façons génial, à mon sens, surtout lorsqu'il nous incite à réapprendre à penser ! C'est peut-être le défi majeur que l'Ecole d'aujourd'hui devrait affronter : revoir son épistémologie, son mode de connaissance. Serait-ce de la folie de ne plus découper de manière artificielle les matières et d'essayer d'aborder la réalité complexe de manière multidimensionnelle ? Nous vous incitons donc à des associations nouvelles et à l'Interdisciplinarité. C'est ainsi que vous trouverez dans les ateliers des échanges entre Art et sciences, entre Mode et respect de l'environnement, entre Math et Histoire...

Pas un fourre-tout informe, mais une approche d'échanges mutuels, d'inter-spécialisations qui n'empêche nullement de garder la rigueur propre à chaque discipline.



6. N'oublions évidemment pas aussi de stimuler la **créativité**. Cela semble évident et pourtant.... Mais je ne veux pas couper l'herbe sous le pied du fou renommé (je veux dire du sage, enfin du fou,) que nous avons invité comme conférencier.

7. Le Péda fou, donc, pour être sérieux et poursuivre les objectifs déjà cités, doit faire usage de sa liberté pédagogique et oser **sortir du cadre** institutionnel, des recettes pédagogiques et des habitudes :

- Par exemple, n'aurait-on pas intérêt à changer déjà le **vocabulaire institutionnel**. L'instituteur deviendrait «incitateur» et l'inspecteur, un «inspirateur » (à ne pas confondre avec aspirateur). Cherchons d'autres alternatives au terme d'enseignant (en-signant) ou de Directeur.... surtout pas (plus) dictateur. Pensons aussi à changer le terme d' «animateur culturel». Leur rôle en venant en classe est-il vraiment de réanimer les enfants en phase terminale ?



- Osons aussi nous intéresser aux **erreurs**. Luttons contre l'hypocrisie de l'obsession évaluative et de l'efficacité immédiate. Einstein nous disait : « Je n'ai pas échoué, j'ai simplement trouvé 10.000 solutions qui ne fonctionnent pas ». Les erreurs sont aussi à prendre au sérieux, elles révèlent des mécanismes de pensée intéressants à analyser pour avancer. Dans le même ordre d'idées, **méfions-nous des certitudes**, des vérités qui bien souvent ne sont que vérités partielles, vérités apparentes ou vérités provisoires, c'est-à-dire des incertitudes.

8. Surtout la pédafolie veut que l'on introduise **la culture à l'école pour tous**, dans tous les cours et partout, dans les couloirs, les salles de psychomotricité, la salle des profs, le bureau du Directeur, à tous les niveaux. Pour tous, donc dès la maternelle... Est-ce de la folie ? De l'utopie ? Est-ce utile ? Fondamental ?

Partant du dicton africain : « Un monde sans culture serait comme un zèbre sans rayures », **que serait une école sans culture ?.....** Prêtons-nous à l'exercice.....

.....Une tartine sans confiture ? (sans saveur), des murs sans peinture ? (sans couleur), un parchemin sans enluminure ? (sans beauté), une vie sans aventure ? (sans risque, sans effort), de la lecture sans littérature ? (Madame Koeks vous en parlera), un thermomètre sans mercure ? (ne fonctionnant plus) ou tout simplement un pantalon sans ceinture (pouvant s'effondrer ou disparaître)....
Pas besoin aujourd'hui de rappeler l'intérêt d'une Culture pour tous (donc à l'école) tant pour l'égalité des chances, l'insertion sociale, la construction identitaire, l'éducation citoyenne (tiens c'est d'actualité), que pour une meilleure compréhension du milieu....J'imagine que le public ici présent en est convaincu.

« Pas un de vous n'est assez sage ou plutôt assez fou, non disons assez sage, pour être d'un autre avis ».

Par contre, les modalités d'introduction de la Culture à l'école sont encore à définir et à discuter. Là aussi, il nous faut de l'imagination, voire de la Folie.

Je ne peux cependant taire que l'introduction de la Culture à l'école comporte aussi quelques dangers. Nous n'appelons pas de nos vœux une Culture imposée ou sans plaisir ni une culture « bouche-trous » ou « cerise sur le gâteau ». Soyons attentifs à ne pas proposer une culture externalisée (qui ne concernerait pas les enseignants), ou une culture unidimensionnelle (pour certains la Culture savante, pour d'autres la culture d'origine) alors que nous savons tous que la culture est plurielle.

Méfions-nous aussi d'une culture qui diviserait au lieu de rassembler.

9. Prendre l'art au sérieux à l'école ! Est-ce folie ?

Considérer l'art à la source ou au service des apprentissages plutôt que comme une parenthèse sympathique ou un « supplément d'âme » (comme le dénonçait Annah Arendt), est-ce perdre la raison ?

« Il n'est point d'action d'éclat que je n'inspire, point de bel art dont je ne sois la créatrice. Pour les artistes de profession point n'est besoin d'en parler. »

(Ils sont tous fous les artistes!, on le sait !).

Nous savons pourtant que l'art permet un autre regard sur les choses, qu'il les aborde aussi sur un plan émotionnel et symbolique, qu'il incite à des rencontres, des interrogations, des appréciations, des créations.

Nous savons aussi l'importance du Beau dans nos vies à chacun. J'ai appris lors du récent Colloque organisé par Ottokar que ce besoin de beau était vital même chez les animaux. Pourquoi dès lors paraît-il plus sage à l'école de reléguer l'art au 2° ou 3° plan (s'il reste du temps après les choses sérieuses). Quel est le fou ?

Pour Philippe Meirieu : l'art et la culture sont tout à la fois « respiration » et « inspiration ». Ils suscitent des « questionnements communs », ce qui nous mène à une autre pédagogie qu'il appelle la Pédagogie de « l'ébranlement ».



Voilà 9 principes de Pédafolie qui, chacun, vaudrait un colloque, 9 axes de travail, 9 suggestions pour donner de la couleur et de la saveur à la Pédagogie et surtout pour **installer chez tous le désir et le plaisir d'apprendre**. Pour ce faire, j'ai dû surfer sur la vague de la folie....

J'espère ne pas m'être noyée dans le ridicule! Mais je me rassure : Selon Raymond Devos, le ridicule ne tue pas : Regardez autour de vous, dit-il, il y a plein de gens bien portants ! En tous cas je me suis quand même bien mouillée !

« Je crois avoir loué la Folie d'une manière qui n'est pas tout à fait folle. Donc, adieu ! Applaudissez, prospérez, illustres initiés de la Folie ! »

**Soyez fous ! Soyez vous ! Osez, ayez de l'audace !
Revoyez vos priorités, vos habitudes, vos modes de travail !**



